

# Projet COTERRA

## Comité de Pilotage 2 Bilan de la journée

**Date :** 18/01/2024

**Lieu :** Saman (31350), Foyer rural

**Participant.e.s :**

- UMR DYNAFOR (INRAE)
- UMR AGIR (INRAE)
- UMR BAGAP (INRAE)
- UMR GEODE (CNRS)
- Agence de l'Eau Adour Garonne
- Conseil Départemental 31
- SM GALT
- SYGESAVE
- EPLEFPA Saint-Gaudens
- Mairie de Saman
- ACVA



# Présentation des actions du projet COTERRA : où en sommes-nous ?

## Discussions du Lot 0.

Le temps d'échange sur la communication liée au projet nous a permis d'identifier **deux chantiers majeurs** pour l'année à venir, également développés dans les conversations de la journée de travail :

- **Développer notre relation aux élu.e.s des communes** (maires ou affilié.e.s) du territoire. Plusieurs pistes ont été relevées :
  - Le ciblage individuel des maires dans le cadre des ateliers de travail (comme ceux du Lot 2), où l'interaction est possible et attendue. En particulier, les volets sécuritaires et entretien de la voirie devraient les mobiliser.
  - L'envoi de documentation par la poste, en particulier sur les formats à afficher dans les communes (ex : poster A3 pour un événement).
  - La diffusion de mails au travers de canaux croisés, comme grâce aux listes de diffusion des syndicats de rivière.
- **Gagner en ampleur dans la communication généraliste.** En particulier, la piste de la production vidéo a été mentionnée à plusieurs reprises. On identifie les objectifs suivants :
  - L'accroche de nouveaux publics, au moyen de formats vidéo courts et diffusables largement. Pour ces formats, il est envisageable de faire appel au pôle Communication de la 5C, qui dispose des moyens professionnels nécessaires ;
  - La restitution des travaux du projet / des thématiques abordées, au moyen d'un film qui effectue le bilan des acquis. Pour ce format, un financement d'environ 15 à 20 000 € serait nécessaire, et devrait être trouvé (par exemple sur un financement complémentaire de l'AEAG). Idéalement, la production devrait être indépendante, en lien avec une démarche documentaire, et mettre en avant les débats propres à l'autonomie des agriculteurs. Dans tous les cas, l'ensemble des participant.e.s s'accorde à dire qu'il faut que le sujet ou la ligne éditoriale soit intéressante médiatiquement et/ou politiquement pour que le support soit efficace dans la mobilisation.

Par ailleurs, la piste d'une **collaboration avec Radio Coteaux**, par exemple sur un format d'émission régulière, a été approuvée collectivement.

## Discussions du Lot 1.

### Fiche action « Essais et expérimentations »

Les perspectives d'expérimentation de l'année prochaine s'orientent toujours vers un **dispositif vitrine de couverts végétaux, auquel seraient ajoutés quelques variables**. En particulier, la pente et la possibilité d'irriguer les parcelles permettraient de tester les effets d'une pluie intense en fonction des couverts. Il faudrait également concevoir différentes modalités de travail du sol.

### Fiche action « Stage : Quelles filières pour le Nord-Comminges de demain ? A l'interface entre PAT et recherche-action participative »

La présentation de la fiche de cadrage du stage donne lieu à deux points d'attention principaux ;

- Dans la collaboration avec le PETR et le PAT, il s’agira de garder en tête que le **niveau départemental** (ou inter-PAT) est pertinent et riche en apprentissages. Les filières se construisent en effet au-delà des intercommunalités ;
- Un des angles sur lesquels le projet COTERRA pourrait être un apport véritable dans les axes de travail du PAT est celui de la **valorisation de la qualité des productions**. Au-delà du local et du bio, on peut lister de nombreux co-bénéfices des pratiques agricoles vertueuses, que ce soit dans la commercialisation des produits, dans la réflexion sur la qualité de la diversification au champ...

## Discussions du Lot 2.

La présentation de l’état de développement du modèle informatique de l’érosion a mené les participant.e.s à réfléchir à la façon dont les sorties du modèle pouvaient être analysées et utilisées. **Deux bassins versants ont été ciblés** pour l’organisation d’ateliers aux objectifs différents : le bassin versant de la Magdeleine – qui présente des enjeux d’érosion marqués ponctuellement - et le bassin versant incluant la commune de Saman.

Dans le cas du bassin versant de la Magdeleine, le groupe conscientise que les sorties du modèle sur un bassin versant fictif ne permettent pas seules d’aller jusqu’à des négociations et prises de décision nécessaires à la réduction de l’érosion sur un bassin versant. **Il est nécessaire de construire une démarche de concertation dans les territoires tests**. L’enjeu relevé par les chercheur.euse.s est de ne pas adopter l’angle de la prescription, mais bien de la co-construction, pour des solutions efficaces et pérennes.

En l’état, il est ainsi envisagé le scénario d’animation suivant :

*En amont des ateliers – spécifiquement sur le bassin versant de la Magdeleine :*

- Prise de contact et **rencontres individuelles** avec les acteur.ice.s en jeu à l’échelle du bassin versant, notamment les agriculteur.ice.s ;
- **Temps de diagnostic** de la situation initiale : sur les bassins versants concernés, quels sont les enjeux d’érosion, où se situent-ils, qui concernent-ils, etc. ?

*Lors des ateliers – sur les deux bassins versants :*

- **Présentation des sorties cartographiques du modèle d’érosion**, sur un petit bassin versant représentatif du territoire de COTERRA mais fictif, pour introduire dans les grandes lignes :
  - Les risques d’érosion et le type de parcelles fortement contributrices au transfert de sédiments, les effets des différentes pratiques d’atténuation, leur dimension collective,
  - Les interactions entre contrôle de l’érosion et régulation biologique (volet systémique) ;
- **Discussion autour des cartes réelles des deux bassins versants où les ateliers auront lieu**, pour aller vers la négociation multi-acteurs. Sans développer un jeu sérieux dans son intégralité, un travail d’inversion des rôles entre acteur.ice.s est considéré par certains partenaires comme une bonne disposition pour le dialogue.

Dans le cadre du développement du modèle, il est fortement conseillé d’inclure les modélisateurs de PEGASE au sein de l’AEAG, et d’initier un échange avec le SMEAG autour des cartographies du risque érosif qu’ils ont établies.

A terme, il serait intéressant de **synthétiser cette démarche sous la forme d'un kit d'animation**, transmissible à tous les syndicats de rivière lors d'une formation collective, pour permettre une montée en compétence sur le dialogue territorial. Cette proposition est effectuée dans l'objectif de **garantir la réappropriation des outils de recherche par le territoire** et est à co-construire avec les partenaires concernés.

### Discussions du Lot 3.

L'un des partenaires souligne que **la dimension de cartographie des réseaux est très pertinente** pour comprendre les relations entre individus et organisations. Il est précisé à cette occasion que le stage intitulé « Articulation des coopérations locales avec les politiques publiques agricoles » concerne spécifiquement la cartographie des **réseaux de coopération** sur le territoire.

### Discussions du Lot 4.

Dans le cadre des actions de communication à destination du grand public, l'une des questions qui émerge aujourd'hui est le **manque d'initiative à destination des scolaires et des enfants**. Plusieurs pistes sont à explorer pour aborder le sujet :

- Le développement d'un outil interactif dans le cadre de l'exposition itinérante, pour abaisser la tranche d'âge d'accessibilité de l'exposition. L'UMR Dynafor dispose par exemple d'une carte en relief du territoire, de kits pédagogiques sur le sol... ;
- L'ajout d'un module sur les sujets de polyculture-élevage et de paysages dans le programme scolaire pré-existant du SYGESAVE (centré sur les cours d'eau) ;
- La mise en relation avec d'autres associations comme Arbres et Paysages d'Autan, qui développent des ateliers de plantation d'arbres avec les enfants.

Cependant, il reste acquis collectivement que le développement de telles actions **dépendra essentiellement du temps humain d'animation disponible** au sein du projet COTERRA.

## Perceptions et auto-évaluation du projet.

Les résultats de l'auto évaluation annuelle menée individuellement par les partenaires sur la base du volontariat (questionnaire) montrent une **évolution de la perception des objectifs poursuivis par le processus participatif de COTERRA chez la plupart des partenaires (10/17)**. Les points saillants sont un renforcement de l'importance du processus participatif à une meilleure compréhension du système et à une facilitation des échanges entre tous.

L'évaluation de la contribution du processus participatif de COTERRA après un an de mise en œuvre à atteindre les objectifs fixés indique, à une rare exception près, que **la démarche est ressentie comme bien engagée** pour faciliter la compréhension du système, les échanges et l'accompagnement du processus de concertation. **La contribution pour un passage à l'action semble à ce jour le point perçu comme le moins engagé.**